

france3-regions.franceinfo.fr

Climat. Des cours d'écoles plus fraîches et plus végétales : le pari gagnant des communes

Écrit par Clé Arouche

12-16 minutes

Finie la cour d'école entièrement goudronnée et son traditionnel terrain de foot, domaine réservé des garçons. Depuis 2020, de nombreuses communes normandes ont décidé de faire entrer la nature pour apporter de la fraîcheur pendant les journées de forte chaleur et favoriser la mixité pendant les récréations.

Des espaces enherbés avec des arbres fraîchement plantés, des jeux en bois ancrés dans des fosses remplies de copeaux, des potagers où pousseront bientôt des tomates, des framboises et des plantes aromatiques... L'été dernier, les trois cours d'école de Conches-en-Ouche, dans l'Eure, ont fait peau neuve.

Et visiblement, en à peine quelques mois, ces nouveaux aménagements ont conquis les élèves : *"avant, il n'y avait que du goudron, pas de verdure. Du coup, on s'ennuyait un peu"*, explique Eliot, élève de CE1.

"C'était tout plat avec quelques arbres. La cour a beaucoup changé, confirme Nathan. Avant on ne pouvait jouer qu'au loup. Aujourd'hui, il y a une poutre, un toboggan, des rondins en bois. On peut s'amuser à plus de choses."

Sélyna apprécie elle aussi sa cour rénovée : *"avant, nous n'avions pas de tableau avec des craies pour dessiner. Quand on tombait, ça faisait mal. Aujourd'hui, avec les copeaux, c'est moins douloureux"*.





Depuis 2020, de nombreuses communes normandes ont décidé de tourner la page du tout bitume et de végétaliser leurs cours d'école à l'image de Conches-en-Ouche dans le département de l'Eure et de Rouen. • ©ici Normandie - Emmanuelle Partouche / Pierre Léonard/ Alexis Molina-Mounier / Stéphanie Pierson

Pour végétaliser ces espaces récréatifs, une quarantaine d'arbres a été planté au sein de l'école Victor-Hugo. *"Dans quelques années, ils auront poussé et formeront un couvert végétal qui apportera de la fraîcheur aux enfants"*, détaille Céline Mayer, architecte urbaniste, en charge de ce projet.

[D'après l'Ademe, la présence d'arbres d'ombrage et de végétaux permet de faire baisser localement de quatre degrés en moyenne la température.](#) *"Nous avons principalement choisi des essences locales dont des arbres nourriciers qui permettront aux enfants de goûter les fruits."*

De nombreux espaces ont été déminéralisés : le bitume a été remplacé par des copeaux de bois ou des zones d'herbe. La gestion des eaux pluviales a également été repensée grâce à une noue.

Ce fossé large et peu profond, aux pentes douces, recueille les eaux de pluie qui ruissellent. Ainsi stockées, elles finissent par s'infiltrer dans le sol. *"Tout au long de l'année, les enfants peuvent observer le cheminement de l'eau, et aussi son absence lorsqu'il fait sec. Cela leur permet de se reconnecter aux saisons et au cycle de la nature"*, poursuit Céline Mayer.

Pour autant, les terrains de sport n'ont pas totalement disparu. Les buts de foot sont en place mais leur disposition a été repensée, non pas en face à face, mais décalée afin de favoriser un jeu collectif plutôt que la compétition. Quant aux paniers de basket, outre le modèle traditionnel, les élèves profitent d'une version plus ludique.

[Ce panneau de basket bleu d'où le ballon sort au hasard offre une version ludique de cette discipline.](#) • © FTV

Même l'entretien a été revu : selon un planning établi, chaque classe balaie à tour de rôle les copeaux qui sont sortis des fosses. Une façon de responsabiliser les enfants et de limiter les surcoûts pour la municipalité.

Du côté des enseignants, l'effet de cette renaturation s'est fait sentir rapidement :

Le grand changement pour nous a été l'amélioration du climat scolaire. Le fait que les enfants soient occupés pendant les récréations réduit les conflits et les bagarres. Et nous avons besoin d'un bon climat scolaire pour que les élèves travaillent dans les meilleures conditions.

Mélanie Maciag, directrice de l'école Victor Hugo à Conches-en-Ouche

Un sentiment confirmé par l'équipe enseignante. Depuis septembre, la reprise du travail après les pauses se fait plus facilement et rapidement puisqu'il n'y a plus de disputes à régler lors du retour en classe.

[A Conches-en-Ouche, les espaces végétalisés occupent désormais 40% des cours d'école contre à peine 4 avant les travaux. • © FTV](#)

L'école a également fait l'acquisition de matériel pour que les élèves s'approprient leur cour : des chronomètres pour les pistes de course, des jeux de cartes pour les zones de détente ou des loupes pour observer les insectes dans les espaces verts.

Résultat : ces multiples activités favorisent la mixité. *"Autrefois, nous avions uniquement un terrain de foot, principalement occupé par les garçons. Et quelques groupes d'élèves qui jouaient, se souvient la directrice. Aujourd'hui, les enfants ne passent plus l'essentiel du temps à jouer au ballon car ils s'intéressent à autre chose. Désormais, filles et garçons se mélangent davantage."*

[Dans la cour de l'école Victor Hugo, Eloïse ramène les copeaux de bois dans la fosse. • © FTV](#)

Au-delà du ludique, la cour est aussi devenue un outil pédagogique : *"les classes ont participé à la plantation de bulbes, de fleurs et de plantes potagères. Prendre soin des plantes apprend aussi à prendre soin de ses camarades et de soi"*, développe Gaëlle Yvroux, enseignante spécialisée à dominante relationnelle.

"Tous les enfants n'ont pas les curseurs d'empathie au même niveau. Lorsqu'ils s'occupent des plantes, certains se rendent compte qu'elles peuvent dépérir. Nous pouvons transférer ces compétences-là en leur apprenant à faire attention à leurs camarades et à eux-mêmes car là aussi, leurs actes ont des conséquences", poursuit-elle

Au total, l'aménagement des trois cours d'école de Conches-en-Ouche a coûté 430 000 euros à la commune, financé à 70% grâce aux aides de la Région, du Département et de l'Agence de l'eau. Pour la municipalité, c'était une des priorités de la mandature, affichée dès le programme électoral.

"En tant que commune rurale, nous aurions pu nous dire que la nature était déjà présente tout autour de nous, que nous étions dans un environnement favorable. Mais il s'agit de nos jeunes, confie Claire Lacampagne-Crochet, adjointe au maire de Conches-en-Ouche. Leur bien-être dans la cour est important pour faciliter les apprentissages."

[Vue aérienne d'une des deux cours de l'école Victor Hugo à Conches-en-Ouche • © FTV](#)

Pour mener à bien ce chantier, une concertation a été menée pour associer toutes les parties prenantes au projet : les parents, les élèves, les enseignants, les élus et les services municipaux. Les enfants ont participé à un jeu-concours pendant lequel ils ont imaginé leur cour idéale.

Piscine, toboggan aquatique, mare... Tous ont fait preuve d'imagination, parfois débordante. [Mais ce temps d'échange encadrée par un cabinet d'architectes paysages a favorisé l'adhésion de tous à ce projet.](#)

Aujourd'hui, au sein de l'école Victor Hugo, les espaces végétalisés représentent près de 40%. C'était à peine 4% avant les travaux. Le goudron est encore présent par endroit mais pour Céline Mayer, architecte urbaniste : *"c'est un beau compromis. Les enfants sont nombreux et le piétinement sur certaines parties enherbées est déjà important. L'équipe pédagogique voulait aussi maintenir des activités sportives"*.

Sans compter le coût financier. Remplacer le bitume par un béton drainant aurait notamment multiplié par deux le coût de ces travaux.

En France, les cours d'école goudronnées se sont généralisées après la Seconde Guerre mondiale. À l'époque, ce matériau est vu comme hygiénique et facile d'entretien. L'espace

public et les cours se minéralisent et se stérilisent au nom de la sécurité notamment : pas d'arbre, pas de collision, pas de blessure avec une branche, pas de risque de manger un fruit non comestible pour les enfants...

[Des décennies plus tard, c'est à Paris que le premier programme de renaturation est lancé en 2017.](#) Les cours Oasis sont pensées comme une adaptation au changement climatique : des îlots de fraîcheur en ville pour affronter les périodes de chaleurs dont le nombre et la durée vont doubler d'ici 2050 d'après les scientifiques.

[Des structures en bois ont été installées sous les arbres à l'école Legouy à Rouen. • © FTV](#)

Depuis, ce modèle a essaimé progressivement en France. Dans les grandes villes en premier lieu dont les budgets et les équipes en interne facilitent des travaux de grande ampleur.

[À Rouen, la renaturation des cours d'école a débuté il y a quatre ans déjà.](#) 42 cours sur 65 seront végétalisés d'ici à la fin de l'été 2025. Le reste sera réalisé pour la fin de la mandature en 2027.

En plein cœur de ville, l'école Legouy bénéficiait déjà de la présence de quelques arbres avant les travaux. Désormais, les enfants peuvent s'adonner aux différents jeux en bois installés à l'été 2023.

Ici, comme dans les autres établissements scolaires, les aménagements ont été adaptés aux usages habituels des élèves et aux demandes des équipes enseignantes : un mur d'escalade, un toboggan, des cabanes-tipis et même pour les plus petits, des bancs et un tableau pour faire classe en extérieur.

[A l'école Legouy, à Rouen, même les jours de grande chaleur les enfants peuvent jouer dehors. • © FTV](#)

Lorsque les températures sont élevées, ces structures permettent aux enfants de continuer à jouer dehors.

Quand il y a une pluie orageuse, plutôt que de ruisseler l'humidité stagne dans les copeaux de bois. Ce qui donne de la fraîcheur. Sans compter l'arbre qui fait un couvert et capte aussi l'humidité

Pierre Barrois, chef de service gestion des espaces de verts à la ville de Rouen

Les services communaux ont aussi fait évoluer leurs méthodes de travail : l'élagage a été repensé pour préserver au maximum les ombres portées sur les fenêtres des classes.

Après quatre étés de travaux, Pierre Barrois dresse un premier bilan : *"Nous avons renoncé au gazon dans les cours, annonce-t-il. Quand 180 élèves sortent en récréation, c'est comme un troupeau de gnous qui se précipitent. Le gazon n'y résiste pas et la luminosité étant faible en Normandie, il n'a pas le temps de repousser. Les pavés enherbés sont une alternative efficace. Ils résistent mieux dans le temps et permettent l'infiltration de l'eau dans le sol."*

[Des cabanes servent d'abri aux enfants de l'école Legouy de Rouen. • © FTV](#)

Deuxième constat : faire simple dans les jeux proposés aux enfants suffit. *"Ils n'ont pas besoin de grandes structures métalliques très coûteuses pour s'amuser, estime Pierre Barrois. Des rondins de bois comme ils pourraient en retrouver le week-end lors d'une promenade en forêt suffisent."*

Mais même la simplicité a un coût, la végétalisation de l'ensemble des cours d'école et de crèche de Rouen s'élève à 15 millions d'euros, financés en grande partie grâce aux aides

européennes.

Des travaux qui s'inscrivent dans un plan de renaturation des espaces publics sur l'ensemble de la ville et qui bénéficient aussi à la population.

En période de vacances scolaires, une vingtaine de cours est ouverte au grand public. L'occasion d'offrir à tous davantage de parcs de proximité et des îlots de fraîcheur, des refuges lors des pics de chaleur.